



SLOWMONEY

LES PRINCIPES

1: Il nous faut ramener l'argent à la Terre.

2: L'argent circule trop rapidement, les entreprises sont devenues trop grandes et la finance trop complexe. Nous devons ralentir la circulation d'une part suffisante de notre argent pour générer un impact significatif.

3: Le 20ème siècle fut l'ère de l'achat au cours le plus bas et de la revente au plus haut ; on cherchait à faire fortune rapidement, remettant philanthropie et solidarité à plus tard. Un acteur du capital risque a décrit cette période comme celle de « la plus forte accumulation légale de richesse de toute l'Histoire ». Le 21ème siècle sera l'ère du **capital nourricier**, construit autour des principes de durabilité, de respect des biens communs, de sentiment d'appartenance locale et de non-violence.

4: Il nous faut réapprendre à investir en donnant de l'importance à la nourriture, aux fermes et à la fertilité du sol. Nous devons aider les investisseurs à se relier à l'endroit où ils vivent, en créant des relations porteuses de vie et de sens et en offrant de nouvelles ressources financières aux petites entreprises locales du monde agricole et des métiers de bouche.

5: Célébrons l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs, de consommateurs et d'investisseurs qui montrent la voie pour passer de la loi de la jungle à la loi de la vie.

6: « Il me semble que dans la vie, dit Paul Newman, nous devons être un peu comme le fermier qui rend à la terre ce qu'il lui emprunte ». Reconnaisant la sagesse de ces paroles, commençons à reconstruire notre économie à partir de la base, en nous posant les questions suivantes :

- . A quoi ressemblerait le monde si nous investissions 50 % de nos avoirs à moins de 80 km de chez nous ?
- . Et si une nouvelle génération d'entreprises faisait don de 50 % de ses bénéfices ?
- . Et si, dans 50 ans, nos sols comptaient 50 % de matière organique en plus?



SLOWMONEY

NOTRE VISION

Slow Money souhaite promouvoir une vision alternative du rôle de l'investisseur au 21^e siècle:

Avant toute chose, le Sol.

Le sol nous enseigne que nous devons lui rendre autant que ce que nous en retirons, afin de bénéficier d'une économie réparatrice, saine et durable. La vie du sol s'appuie sur la diversité, la régénération et sur une multitude de micro-organismes travaillant ensemble pour un système vivant en pleine santé. Quand nous détériorons la santé de notre sol, nous détériorons notre capital social et la santé de nos communautés locales.

Les entrepreneurs sont un peu comme les graines.

Contrairement aux grandes compagnies multinationales et aux institutions financières qui sont devenues trop complexes, les petites entreprises alimentaires sont compréhensibles. Nous vivons à proximité d'elles, avec un accès direct à leur activité. Leurs dirigeants sont nos semblables, membres de la même communauté locale.

Ces entreprises créent des emplois, promeuvent la diversité culturelle, écologique et économique et participent à l'élaboration d'un **Système Local de Nourriture autonome et résilient**.

Les investisseurs sont un peu comme l'eau.

L'argent peut s'évaporer, mais il peut aussi servir à construire. Si des millions d'entre nous en ralentissent un peu le rythme de circulation ; s'ils ramènent l'argent à la terre ; alors ils peuvent être à l'origine d'un **capital nourricier** aussi important, en termes d'impact, pour la prochaine génération que le capital développement l'a été pour la nôtre. Approcher la philanthropie et l'investissement à travers **la nourriture, le sol et le local** permet d'identifier une nouvelle façon de rétablir la confiance et de soutenir des millions de petites activités entrepreneuriales locales.

Pour sauver des terres agricoles, soutenir une nouvelle génération de petites et moyennes fermes en agriculture biologique, pour reconstruire localement le système de distribution et de transformation de notre nourriture, pour améliorer la qualité de notre alimentation et remédier aux déséquilibres d'un secteur devenu trop global, trop consolidé et trop industriel, où trouver les investissements nécessaires ? à la Bourse ? en sollicitant la philanthropie ? l'Etat ? les consommateurs ?

Quoi qu'il en soit, une chose est certaine: une nouvelle génération d'entrepreneurs est en train de reconstruire notre **Système Local de Nourriture et le capital disponible demeure insuffisant.** Si nous voulons que ce capital commence à circuler dès aujourd'hui, dès cette année, pour cette décennie, si nous partageons la conviction que nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre que la prochaine génération pousse dans la bonne direction -après une rupture ou l'effondrement du système actuel-, alors nous devons nous retrousser les manches, plonger nos mains dans le sol et commencer **à cultiver une nouvelle économie**.